

TENNIS DE TABLE ► CHAMPIONNATS DE FRANCE SENIORS

Akkuzu et Yuan titrés au Mans

Can Akkuzu (Pontoise-Cergy) et Yuan Jia Nan (Poitiers) sont les nouveaux champions de France.

Bruno PALMET
bruno.palmet@maison-lyons.com

Même si les favoris avaient été écartés du dernier carré, on pense surtout aux leaders tricolores Lebesson et Gauzy. Le niveau de jeu offert en finale a été de toute beauté. Vainqueur d'Antoine Hachard en finale du tableau simple messieurs, Can Akkuzu (21 ans, né à Hagnéville) remporte au Mans le premier titre de champion de France de sa carrière. Il succède à Alexandre Robinot, champion de France à Rouen en 2018.

La surprise Akkuzu

Pour en arriver là, le jeune Français (N.g) d'ascendance turque a notamment écarté de son chemin Cassin, mais surtout Lebesson, avant d'en découdre face à Petiot en demi-finale (4/1) et Hachard en finale. Bien que mené à sets à rien et 6-2, Can est parvenu à inverser la tendance grâce à un jeu rapide, varié et très agressif. « Je suis forcément très heureux car j'étais mal parti. J'ai réussi à revenir petit à petit en essayant de changer de rythme, d'être plus malin aussi. J'ai également changé mes trajets de balles. C'est un rêve qui se réalise. Je m'entraîne dur pour y arriver et j'espère que ce titre va me mettre en confiance pour la suite. »

Très solide sur son service, celui qui a rejoint le centre d'entraînement international d'Ochsenhausen (Allemagne), devrait réapparaître dans l'équipe de France qui disputera les championnats d'Europe à Nantes (septembre). Une date que le Parisien de Caen Antoine Hachard aimerait pouvoir cocher sur son agenda après son étonnant parcours au Mans. Médaille de bronze en double, on retient surtout de lui qu'il a éliminé Simon Gauzy, tête de série numéro 1, en quart de finale et Tristan Flore, tête de série numéro 4.

« Je suis bien sûr déjà étonné d'avoir échoué en finale, mais Can était très fort. Pour ma famille, mes amis et le public qui a été génial, je voulais bien faire. Cela dit, je ne pensais aller aussi loin. Samedi soir, j'ai passé 45' avec le kiné pour qu'il atténue ma dou-



Le Mans, hier. Entre Antoine Hachard et Can Akkuzu, le bras de fer final s'est joué en six manches (2/4).

Photo: M. - YVES LOUË

leur à l'adversaire. J'espère avoir marqué des points pour l'équipe de France. C'est aussi ce qui donne envie de s'arracher. »

Une grosse ambiance

Loin de sa belle qui disputait au même moment la finale du championnat d'Estonie,

Antoine Hachard (N.6 Français) a prévu de rejoindre rapidement son camp d'entraînement basé au Danemark, « sous la coupe d'un entraîneur chinois hors pair ». Au Mans aussi il flottait, hier, un vent venu d'Asie en la personne Yuan Jia Nan, naturalisée française depuis 2011,

et titrée pour la troisième fois consécutive. Opposée à Marie Migot, invitée surprise et tombée de Carole Grundisch en quarts de finale, la tête de série n°1 s'est imposée avec la manière (4/1) pour faire désormais partie des quatre joueuses les plus titrées de l'histoire de la discipline en France.

Yuan Jia Nan : « Je suis très heureuse, c'est une grande fierté pour moi de pouvoir remporter les championnats de France pour la cinquième fois. J'étais un peu sous pression ». Face à sa collègue de club Marie Migot (sans coach), elle aussi en Allemagne entre les matches, la Poitevine n'a pas vraiment tremblé en dépit de son premier set perdu. Pauline Chasselain, vice-championne de France en 2017 et Prithika Pavade (14 ans), en larmes, complètent le podium de cette édition 2019 totalement réussie.

RÉSULTATS

Messieurs
1/2 finale : Hachard (Caen) bat Flore (Pontoise-Cergy)
2/1 : Akkuzu (Pontoise-Cergy) bat Petiot (Nice) 3/1
Finale : Akkuzu bat Hachard 4 sets à 2.

Dames
1/2 finale : Yuan (Poitiers) bat Chasselain (Metz) 4/2 ; Migot (Poitiers) bat Pavade (Saint-Denis) 4/1
Finale : Yuan bat Migot 4 sets à 1.



C'est le troisième titre consécutif, le cinquième au total, pour Yuan Jia Nan.

Photo: M. - YVES LOUË

TENNIS DE TABLE ► CHAMPIONNAT DE FRANCE SENIORS

« Chaque point est crucial »

L'ex-entraîneur de l'équipe nationale de Chine, Han Hua, tente de remettre le « Ping » tricolore à la table des meilleurs mondiaux. Ce n'est pas gagné !

Bruno PALMET
bruno.palmet@maison-lyons.com

Pour redonner à la France du ping-pong une chance de remonter dans la hiérarchie, comme à l'époque des Gatién, Chila et Eloi (1990-2010), la fédération est allée chercher ce qui se fait de mieux : un entraîneur chinois.

« Il faut avoir une bonne stratégie », avance sans ambages le solide Han Hua, témoin de la médaille de bronze des Bleus à l'Euro 2015 et du double français en 2016 (individuels).

Mis à la disposition de la France

Depuis 2013, Han Hua essaie d'inculquer à l'équipe de France masculine son approche « scientifique » de ce sport dominé mondialement par les Chinois. Ces derniers, le technicien les avait déjà éprouvés pendant des années (1997-2013) à la tête de l'équipe nationale de Chine juniors au sein de laquelle sont passés trois champions olympiques. Parmi eux : Kong Linghui (Sydney).

« Je suis vraiment content lorsqu'un de mes joueurs devient champion du monde. C'est mon objectif. J'aimerais bien qu'un joueur comme Emmanuel Lebesson le soit un jour. »

Han Hua a roulé sa bosse en Tunisie, pendant dix ans, où il a appris le français, avant de débarquer à la tête des Bleus. « J'ai été mis à la disposition de la France par la fédération chinoise. Jusqu'en 2020 pour l'instant. » Compte tenu de son palmarès l'homme ne manque pas de propositions, en Asie surtout où de nouveaux pays comme Singapour, Taïwan et l'Inde avancent à pas de géants. « En Europe, les pays comme l'Allemagne et la France progressent. La France a surtout des joueurs jeunes et c'est un avantage pour l'avenir. A condition qu'on continue à bien travailler. »

Une main de fer dans un gant de velours Travail, stratégie, mental, tels sont les maîtres mots du sorcier chinois. « Tout ce



Le Mans, hier. Depuis les tribunes d'Antarès, le coach des Bleus a suivi le parcours de ses joueurs. Avec plus ou moins de réussite.

Photo: M. - YVES LOUË

que nous faisons, c'est en pensant aux Jeux Olympiques ». En France, il a pour mission d'apporter la rigueur à l'entraînement. Joueur professionnel à l'âge de 14 ans, le Chinois connaît les valeurs du travail.

« Au tennis de table, il faut être dur, comme au combat. Cela représente beaucoup de travail, y compris au niveau mental. J'ai toujours dit que pour évoluer au haut niveau, la technique ne suffit pas. Sans mental, il faut toujours avoir quelque chose... »

Père d'un pongiste devenu militaire, Han Hua ne déroge pas à ses règles. Rigoureux, discipliné : leçons qu'il donne pour être victorieux. « La stratégie est très importante, il faut anticiper, trouver des solutions. J'ai bien aimé ce petit monde préparé de Jules Rolland, vainqueur de Mattinet en 1/16e de finale. Il n'a rien lâché. »

Sois persévérant dans l'échec et humble dans le succès. A 59 ans, le coach a fait sienné cette citation. « On peut très vite retomber du podium », prévient-il dans un rare sourire. « Dans la mesure où les matches se jouent en onze points il ne faut rien laisser passer. Le format des balles a changé, les échanges sont plus longs qu'avant. Chaque point est crucial. Avant, on attaquait ou on défendait. Maintenant, il faut savoir tout faire, sans avoir de point faible. »

Calendrier trop chargé

Depuis la salle de l'Insep où il prodigue ses conseils aux meilleurs joueurs tricolores, le Chinois se félicite également des conditions de travail dans lesquelles tout ce petit monde prépare les grands rendez-vous. Mais il n'est pas tendre avec la planification à la française : « Je

déplore en revanche qu'il n'y ait pas une ou deux trêves dans l'année. En France, entre le Pro Tour, la Coupe d'Europe, le championnat... il manque une période d'entraînement pour évoluer techniquement. En Chine, il y a des temps morts qui durent un mois. Cela permet de faire des stages. »

En rejoignant le centre de haut niveau parisien, Han Hua a été surpris par le nombre d'internationaux blessés : « Avant, le physique était moins important. Aujourd'hui, il faut faire de la musculation et établir des programmes de souplesse ». En attendant, les Bleus se préparent pour les Jeux européens qui se dérouleront à Minsk (Biélorussie) du 21 au 30 juin, en amont des championnats d'Europe par équipes à Nantes (3-8 septembre).

8 000 spectateurs



Mission accomplie pour les organisateurs. 8 000 spectateurs ont fréquenté Antarès pour assister aux championnats de France. « Comme on l'avait imaginé dans nos rêves », souffle le Sarthois Emmanuel Marzin, responsable de l'événement. « Les bénévoles ont accompli un superbe travail et les joueurs ont offert aux spectateurs des parties inoubliables. Tout a été magique. »



Les deux vainqueurs.

Le mot du président

Présent au Mans, Christian Palierne (président de la FFT) a tenu à saluer « la qualité de l'organisation ». Bien placé pour défendre les vertus du tennis de table, « un sport stimulant pour les joueurs et recommandé pour se maintenir en forme », le médecin de l'INSEP se montre en revanche plus réservé à propos de la santé de l'équipe tricolore, mal en point en 2018 : « Il manque un vrai leader à notre discipline et les championnats de France au Mans en sont une nouvelle preuve. Horris Can Akkuzu qui progresse vraiment sur l'échiquier. »

La France organisera les championnats du monde Vétérans, à Bordeaux, l'année prochaine.

Nouvelles balles

A la demande des instances internationales, afin de fluidifier aussi la retransmission des matches à la télé, les joueurs utilisent désormais plusieurs balles pendant les finales. Non sans avoir pris le soin de les trier avant le match. Plus dure, plus ronde, cette sphère plastique qui prend moins les effets, a rendu le tennis de table plus physique.